

FERHAT BOUDA

AGENCE VU'



FERHAT BOUDA

AGENCE VU'

LAURÉAT DU PRIX PIERRE
ET ALEXANDRA BOULAT
2016 SOUTENU PAR LA
SCAM

« La culture n'est pas seulement un héritage reçu, c'est aussi un projet assumé. »

Mouloud Mammeri, écrivain,
anthropologue et linguiste kabyle

Les *Amazighs* («hommes libres», terme sous lequel se désignent les Berbères) sont les plus anciens habitants de l'Afrique du Nord. Ils occupent depuis des millénaires un vaste territoire qui s'étend des côtes atlantiques du Maroc jusqu'à l'oasis de Siwa en Égypte. Ce peuple possède une langue et une culture qui lui sont propres, mais son identité est menacée. Ne s'inscrivant pas dans la logique d'État-nation, nomades ou sédentaires, musulmans, chrétiens ou juifs, les Berbères sont suspectés d'hérésie par les pouvoirs nord-africains, et souvent opprimés, dispersés, assimilés, voire persécutés. Leur quotidien est alors une lutte pour préserver leur identité.

La plupart des Berbères vivant au Maroc, je suis allé à leur rencontre à Tinfgam, un village situé dans le Haut Atlas à près de 2 000 mètres d'altitude, que l'on atteint après trois heures de

LES BERBÈRES AU MAROC, UNE CULTURE EN RÉSISTANCE

marche sur un sentier escarpé. Les maisons sont faites de pierre et de terre cuite quand elles ne sont pas directement aménagées dans les grottes qui parsèment les crêtes et les collines abruptes du territoire. Les villageois sont paisibles, animés d'une force tranquille. Ce sont pourtant les oubliés du gouvernement qui les marginalise à dessein. Aucune infrastructure n'est mise en place pour assurer leur santé ou leur éducation ; il n'y a ni dispensaire ni école, pas même l'électricité. Mais les Berbères sont indépendants. Par leur connaissance profonde de l'environnement et leur savoir-faire, ils parviennent à s'autosuffire en travaillant la terre, en élevant des chèvres. Leur mode de vie est intimement lié au territoire qu'ils habitent et s'organise au jour le jour, suivant le rythme de la nature. En dépit des conditions de vie précaires, il règne dans le village une atmosphère chaleureuse, familiale. Les femmes y occupent une place centrale, les hommes étant pour la plupart partis travailler sur d'autres terres. Elles sont ainsi devenues les gardiennes de la mémoire vive, des traditions et de la culture amazighes.

Je me suis également rendu dans le village

LIEU
CHAPELLE DU TIERS-ORDRE

English version below

de Timetda, dans la province de Tinghir, où j'ai retrouvé la même philosophie de vie qu'à Tinfgam. Ces deux villages sont assez similaires dans leur mode de fonctionnement et leurs principes. Situé en bord de route, Timetda est plus facile d'accès et certains foyers disposent de l'électricité, cependant les villageois se sentent aussi ostracisés et ignorés par les pouvoirs locaux. Comme les Berbères de Tinfgam, ils sont profondément attachés à leurs traditions et revendiquent avec détermination leur identité linguistique et culturelle. Il s'agit bien là d'un acte de résistance contre l'assimilation et l'oubli auxquels ils sont assignés.

L'espoir et l'avenir de ces peuples reposent tout entiers sur la transmission aux générations futures des valeurs de cette culture millénaire. Il est aussi primordial de préserver leur terre des convoitises incessantes qui les menacent depuis des siècles. Une terre généreuse et nourricière, où règne la douceur de vivre.

En documentant la vie des Berbères qui la peuplent, mon projet s'inscrit dans la démarche d'une culture en résistance.

Ferhat Bouda



Mohamed prépare le thé avant de quitter la grotte. « Nous sommes nés pour travailler, vivre et mourir. ». Tinfgam, dans le Haut Atlas, 2016.

© **Ferhat Bouda** / Agence VU' - Lauréat du Prix Pierre et Alexandra Boulat 2016 soutenu par la Scam

Mohamed preparing tea before leaving his cave. "We are born to work, live and die." Tinfgam, Atlas Mountains, 2016.

© **Ferhat Bouda** / Agence VU' - Winner of the Pierre & Alexandra Boulat Award 2016 sponsored by LaScam

FERHAT BOUDA

AGENCE VU'

WINNER OF THE 2016
PIERRE & ALEXANDRA
BOULAT AWARD
SUPPORTED BY LASCAM

*"Culture is not just a legacy inherited,
it is also a vision that is accepted."*

Mouloud Mammeri (Kabyle writer,
anthropologist and linguist)

The Berbers or *Amazigh* people (i.e. free people) are the oldest inhabitants of North Africa. For thousands of years they have been living on a vast expanse of land stretching from the Atlantic coast of Morocco to Siwa Oasis in Egypt. They have their own language and cultural traditions, but their identity is under threat. They do not aspire to nationhood; some are nomadic, some are sedentary; there are Muslims, Christians and Jews. But leaders in North Africa suspect them of being heretics, and have oppressed them, breaking up communities, assimilating them and sometimes persecuting them. Every day their life is a bid to safeguard their identity. Most Berbers are in Morocco, so I went there, to the village of Tinfgam in the High Atlas, nearly 2000 meters [6,500 feet] above sea level, a trip that ended on foot, walking for three hours on a dirt road. Houses are made from stone and clay, or are caves in the mountainside or

BERBERS IN MOROCCO, RESISTING AND DEFENDING THEIR CULTURE

on steep slopes. The villagers are both strong and calm. But these communities are ignored by the government and deliberately kept on the fringe. There is no dispensary, no school, no infrastructure whatsoever for education or healthcare services, and there is no electricity. But the Berbers are independent in spirit, and with their know-how and extensive knowledge of the environment, they are self-sufficient, farming the land and raising goats. Their lifestyle is closely linked to the land where they live and each day follows the order set by nature. There may be no material security, but the atmosphere in the village is warm, like a big family. Women play a central role as most men have to travel further afield to find work in other areas. As a result, the women are the living memory of the Amazigh people, of their traditions and culture. I also went to the village of Timetda, in Tinghir province, where I sensed the same philosophy of life. The two villages are quite similar in the way they are run and their guiding principles. Timetda is easier to reach, near a road; some of the homes have electricity, but here too the villagers feel that the local authorities are

simply ignoring them and have ostracized them. Like the community in Tinfgam, the people of Timetda feel deep-rooted bonds with their traditions, and they are proud and determined to assert their identity with their own language and culture. This is clearly an act of defiance, resisting efforts to have them assimilated and their identity cast into oblivion.

The hope and future of these people depend entirely on them handing on their values and culture as practiced and safeguarded over thousands of years to future generations. And their land is of critical importance: it must be defended from the constant peril that has been threatening it for centuries. Theirs is a generous land, a land that nurtures the people living there in a spirit of harmony.

My work reporting on the Berber people living on their own land can be seen in the context of resistance, with a traditional culture standing firm.

Ferhat Bouda

VENUE
CHAPELLE DU TIERS-ORDRE



Aicha prépare le thé dans la cuisine de la maison qu'elle partage avec sa fille. Sa voisine est venue lui rendre visite. Timetda, dans la région d'Amejgag, 2016.
Aicha preparing tea in the home she shares with her daughter. A neighbor had dropped in to say hello. Timetda, near Amejgag, 2016.

© **Ferhat Bouda** / Agence VU'
 Lauréat du Prix Pierre et Alexandra Boulat 2016 soutenu par la Scam
Winner of the Pierre & Alexandra Boulat Award 2016 sponsored by LaScam

PHOTO #1

Touda avec sa petite fille. Elle est venue rendre visite à sa sœur pour quelques jours. Tinfgam, dans le Haut Atlas, 2016.

Touda, seen with her daughter, was spending a few days with her sister.

Tinfgam, Atlas Mountains, 2016.

© **Ferhat Bouda** / Agence VU'

Lauréat du Prix Pierre et Alexandra Boulat 2016 soutenu par la Scam

Winner of the Pierre & Alexandra Boulat Award 2016 sponsored by LaScam

